



Temple Zen Kosan Ryumonji

Newsletter édition n° 9 | Oct 2015

« Il y a assez de tout dans l'univers pour satisfaire les besoins de l'Homme, mais pas assez pour assouvir son avidité. »

Gandhi, cité par Olivier Reigen dans son discours au Sénat le 21 mai 2015.

Editorial



Une goutte d'eau dans l'océan ? Non ! Un océan dans chaque goutte d'eau !!!

Comme vous le savez, la France accueille au mois de décembre la COP21, la conférence mondiale sur le changement climatique. Depuis plusieurs mois les religions sont consultées et questionnées sur les initiatives prises par chacune d'entre elle. Ainsi l'Union Bouddhiste de France a consacré au mois de Juin dernier ses Assises annuelles à ce thème : « contribution du Bouddhisme au changement climatique en cours. »

Une des conclusions de nos réflexions a été de dire que les lieux de pratiques bouddhistes, qu'ils soient à la campagne ou en ville, étaient des lieux favorables à la nécessaire prise de conscience individuelle de chacun d'entre nous.

Ce qui caractérise sans doute le plus notre pratique du Zen Soto, c'est l'importance que nous donnons à chaque action quel que soit le lieu ou le moment. En effet, manifester dans notre quotidien la non séparation entre pratique et éveil, entre zazen et la vie ordinaire, entre soi et les autres est vraiment au cœur de notre pratique dans les détails de la « vie de tous les jours ». Le fameux « Eijo Shin Koredo » (la vie de tous les jours c'est la voie) de Nansen l'exprimait déjà au IXe siècle en Chine et tous les maîtres n'ont eu de cesse de l'enseigner. Cet enseignement n'a jamais

semblé plus précieux qu'aujourd'hui : Alors que notre planète va si mal, que les conséquences du changement climatique en cours commencent à se manifester et que l'être humain prend enfin conscience que ses comportements depuis plusieurs décennies ont eu des effets désastreux et irréversibles pour les générations à venir... la pratique du Zen et de son enseignement se révèle un véritable trésor de profondeur et de simplicité. Cet enseignement nous dit : FAIS ATTENTION ! Chacune de tes actions est importante et il n'y a qu'à partir de chaque action individuelle qu'un réel changement est possible. Lorsque nous regardons chaque action, nous pouvons avoir le sentiment que c'est une goutte d'eau dans l'océan et qu'il semble bien dérisoire de penser qu'éteindre une lumière ou changer une ampoule puisse avoir une influence sur ce problème sans fin qui est devant nous !

Mais ce n'est pas la bonne perspective : c'est chaque goutte d'eau qui contient l'océan ; c'est ce que nous apprend Zazen : cette totale et infinie connexion de toutes choses entre elles, ce que nous appelons dans le Bouddhisme la réalité de l'interdépendance. C'est à partir de cette réalité que nous pratiquons et que nous vivons au quotidien. C'est cette réalité qui permet cette nécessaire prise de conscience de chacune et chacun d'entre nous.

Les lieux de pratique, temples, monastères ou Dojos sont les lieux appropriés pour permettre cette prise de conscience des pratiquants. Lorsque nous venons dans un lieu de pratique, nous sommes réceptifs,

suite de l'éditorial page 2

Sommaire

2 / Le sang de la Transmission

3 / Du nouveau à la fête du Bouddha de Strasbourg

4 / Cérémonie de Shusso-Hossen - 19 juillet 2015

4 / Vingt cinq ans du dojo de Karlsruhe

4 / Zazen à l'université de Stuttgart

5 / Anniversaire du dojo de Stuttgart

5 / Summertime at Ryumonji

6 / Brèves...

nous sommes attentifs et ouverts, perméables à autres choses qu'à nos habitudes de comportements. Ces lieux de pratique doivent devenir exemplaires et source d'inspiration pour les pratiquants. Chaque personne qui séjourne dans un lieu exemplaire devient naturellement un vecteur et un transmetteur de cette exemplarité et à son tour communique autour d'elle cet « esprit conscient et présent ».

Depuis plusieurs années, en tant qu'Abbé du Ryumonji, je suis très attentif à la façon dont nous menons les projets et les réalisons. Nous nous étions par exemple engagés lors de la construction du Mokusedo (la maison du Dana) à utiliser de l'électricité verte dès que cela serait possible. C'est maintenant chose faite et même si cela coûte environ 20% plus cher, nous allons compenser cette hausse en réduisant notre consommation globale.

Voici une liste non exhaustive, de toutes les initiatives prises ces dernières années :

- Alimentation bio et végétarienne ou nous favorisons au maximum les producteurs locaux ;
- Travaux d'isolations, changement des fenêtres avec du double vitrage,
- Economiseurs d'eau sur tous les robinets et chasse-d'eau,

- Potager bio, jardin de plantes médicinales et tisanes « maison », compost ;
- Tri sélectif des déchets,
- Produits d'entretien bio et non polluant,
- Utilisation des Oryokis matin ,midi et soir afin, entre autre, d'éviter toute vaisselle inutile ;
- Remplacement de toutes les ampoules en basse consommation et réduction de leur nombre ;
- Puits souterrain et récupération des eaux de pluie pour l'arrosage ;
- Économie de chauffage en réduisant de 1 à 2 degrés la température des pièces ;
- Réinstallation de deux ruches cette année avec l'objectif d'en avoir 5 l'an prochain ;
- Création d'un poste de responsable « conscience verte » pour toute l'activité du monastère au même titre que les autres Chiji (responsable comme Ino, Tanto, ...);
- Mise en place d'un groupe d'étude et de réflexion pour le centre de bouddhisme zen de Strasbourg. Nous commençons également à étudier la possibilité de poser des panneaux photovoltaïques afin de commencer à produire notre propre électricité.

Olivier Reigen Wang-Genh

Le sang de la transmission



Pendant le camp d'été, une cérémonie de Dempo a eu lieu pour Michèle Junko, Anette Shinge et Florent Hogen.

Dempo, c'est la Transmission du Dharma, c'est l'enseignement des bouddhas et des patriarches qui se prolonge. Olivier Reigen exprime ainsi la confiance qu'il met en ses disciples, qui répandront

peut-être un jour le Dharma, l'enseignement qu'ils auront reçu de leur maître. Conrad Tenkan, Peter Horiki et Jacques Kugen ont déjà fait l'objet de cette confiance.

Traditionnellement, cette cérémonie est privée, voire secrète, en raison du lien fort entre le disciple et le maître dont elle est l'expression, mais Olivier Reigen a donné la possibilité à tous les participants de la sesshin d'assister à la première partie, qui consiste à recevoir à nouveau les préceptes. Le maître a demandé à trois reprises pour chacun des préceptes si les trois disciples étaient prêts à le « protéger ». Par trois fois, ils ont répondu : « je le protégerai ». Olivier Reigen leur a alors remis le ketsumyaku recopié dans les jours précédents, où ils avaient tracé la ligne rouge sang, la ligne de vie qui irrigue la Transmission depuis les bouddhas du passé jusqu'à leur propre nom.

Le lendemain, les moines et nonnes ont pu être présents pour la deuxième nuit, où les trois nouveaux « dragons » se sont vu remettre officiellement les trois objets de la Transmission que sont le Ketsumyaku, le Daichi et le Shiji.

Nous avons donc assisté aux deux parties de Dempo, deux nuits de suite dans le hatto, dans une lumière tamisée et sous une voûte céleste où brillèrent les étoiles puisque le ciel était, à l'image de l'esprit éveillé, sans nuages.

Les choses secrètes suscitent souvent des fantasmes un peu délirants. Olivier a donc obéi à un souci de démystification en invitant la sangha à assister, dans le silence, à l'ensemble de cette cérémonie.

Au cours de la sesshin, Olivier nous a expliqué que le caractère secret de la transmission remontait à des temps anciens, où les rivalités et les jalousies étaient parfois si vives dans les monastères, que le disciple qui faisait Dempo pouvait se trouver en butte à de sérieuses difficultés. L'histoire fameuse de Daikan Eno, qui dut s'enfuir parce que sa vie était en danger en est un exemple extrême. Rien de tel dans notre sangha, qui n'est sans doute pas épargnée par ces poisons de la vie communautaire, mais sait heureusement réagir de manière plus pacifique !

Au-delà de ces considérations finalement anecdotiques, il faut comprendre que Dempo est le premier temps d'un processus dont le deuxième volet est la cérémonie de Zuise, qui se déroule quelque temps après Au Japon. Dempo est le moment privé de la Transmission et Zuise, qui se tient à Eihei-ji et à Soji-ji devant une grande assemblée, correspond à son

dévoilement public. Junko, Shinge et Hogen se rendront au Japon dans quelque temps pour faire Zuise.

Dempo est un protocole qui officialise la confiance qu'un maître place dans un disciple. Zuise lui assure une reconnaissance formelle de l'ensemble de la Sotoshu. Il ne s'agit pas de certifier l'éveil du disciple mais de faire en sorte que sa position ne soit pas contestée. Pour ce qui est de l'éveil et du caractère spirituel de son rayonnement, seul le temps pourra les certifier.

Cette cérémonie ne constitue en aucune manière un but à atteindre pour un disciple du zen, mais plutôt le point à partir duquel il peut déployer son enseignement dans l'esprit humble et désintéressé des bouddhas et des patriarches.

Pascal Kangen



Du nouveau à la fête de Bouddha de Strasbourg

Cette année, la Fête du Bouddha de Strasbourg a duré un jour de plus. Les samedi et dimanche étaient comme d'habitude ouverts au public, mais la journée du vendredi a été réservée aux scolaires.

Nous leur avons proposé quatre ateliers : une présentation des vêtements des différentes traditions ;

un diaporama pour se faire une idée de l'Histoire et de la géographie du bouddhisme dans le monde ; des contes bouddhistes dits par des professionnels ; une initiation à la méditation, ou plutôt au silence et à la respiration.

Chaque atelier durait un quart d'heure. Les adolescents, âgés de quinze à dix-sept ans environ, ont été très attentifs. Selon les retours que nous avons eus, c'est l'initiation au silence qui les a le plus intéressés. Pour cette première fois, quatre classes seulement avaient répondu à notre invitation, mais nous allons affiner notre communication pour toucher davantage d'établissements dans les années à venir.

Pascal Kangen

Cérémonie de Shusso Hossen – 19 juillet 2015



À l'occasion de la dernière cérémonie de Hossen (combat du dharma), nous avons eu le plaisir d'accueillir au temple Dojun Sekiguchi Roshi, le nouveau responsable (Sokan) de l'école zen sôtô japonaise en Europe. Le samedi, Maître Wang-Genh a pu lui présenter le monastère, les dojos et les pratiquants de la Sangha, et l'informer des différentes étapes de la fondation du Ryumon-Ji. Sekiguchi Roshi a offert lors de son arrivée une calligraphie de poésie chinoise. Le dimanche, il a assisté à la cérémonie de Hossen de la nonne Kankyo Tannier, en se portant garant par sa présence du bon déroulement du rituel. Maître Wang-Genh, revêtu du traditionnel kolomo rouge, a présidé cette cérémonie. Une centaine de personnes ont assisté à cet événement, marqué par une belle qualité de silence et de fluidité.

Kankyo

Les vingt cinq ans du dojo de Karlsruhe



Les 11 et 12 juillet un des plus anciens dojos de la région fêtait son vingt-cinquième anniversaire. Y participaient Maître Reigen Wang-Genh avec une

conférence donnée au centre international de rencontres sur le thème « La méditation aujourd'hui, l'actualité de la pratique bouddhiste », Hans Hogen Straub, fondateur du dojo, les membres du dojo et de nombreux auditeurs.

Malgré une météo qui invitait à la baignade et plusieurs manifestations concurrentes pour fêter la fondation de la ville, nous avons eu le plaisir d'accueillir un public nombreux et curieux pour la conférence du samedi soir suivie de questions sur les bases du zen, et surtout pour la journée portes ouvertes du lendemain. L'occasion de présenter aux visiteurs le nouveau dojo que nous occupons depuis trois ans et de les inviter à participer à nos quatre zazen hebdomadaires, à nos matinées zen et à nos fêtes. Ils ont pu également assister à plusieurs séances d'initiation à la pratique du zen, à une exposition sur les fondements du zen en Europe et à un beau film d'une demi-heure sur le temple Kosan Ryumonji. Il y a eu bien sûr de nombreux échanges et conversations. Un délicieux buffet froid clôturait dans une atmosphère paisible ces deux journées très réussies.

Hans Hogen

Zazen à l'université de Stuttgart

Voici trois ans que le dojo de Stuttgart organise un cours de zazen dans le cadre des activités sportives des universités de Stuttgart, le cours est intitulé "Méditation dans le style du zen". Un étudiant qui avait fréquenté le dojo en avait fait la proposition. Au début, il avait lieu dans une petite salle de sport. Puis on s'est aperçu qu'il était plus pratique de le proposer une fois par semaine dans notre dojo, en effet,

la plupart des étudiants n'avait ni zafu ni zafuton, et l'atmosphère du dojo était plus appropriée que celle d'une salle de sport. Le cours a eu beaucoup de succès et il a rapidement affiché complet avec un nombre maximum de 30 participants. Jusqu'à maintenant, il a lieu uniquement pendant la période universitaire mais nous étudions la possibilité de le continuer pendant les vacances afin d'offrir aux participants l'opportunité d'une pratique ininterrompue.

Un effet secondaire positif : les "chargés de cours" reçoivent une indemnité qu'ils reversent au dojo.

Stefan Reimon Müller

Ho Ryu, le dojo de Stuttgart, fête ses vingt cinq ans

Le dojo zen de Stuttgart, Ho Ryu a fêté fin mars ses 25 ans d'existence. Maître Olivier Reigen Wang-Genh a donné une conférence au Lindenmuseum, le musée ethnographique de Stuttgart, sur le thème « Zen au quotidien et au travail ». Grâce à un intense travail de publicité de la part des membres du dojo et en amont à une interview de Walter Krepulat au journal « Stuttgarter Zeitung », la salle de conférence était pratiquement pleine avec environ 90 personnes.

La journée porte ouverte du dimanche a attiré beaucoup de monde au dojo. De nombreux visiteurs ont suivi les initiations à la méditation zen et on pu échanger sur notre pratique du zen autour d'une tasse de café, de gâteaux et autres pâtisseries, ils ont pu également regarder le film sur le monastère zen Kosan Ryumon Ji. Un atelier de sumi-e (lavis japonais) a eu beaucoup de succès, particulièrement auprès des enfants, et nombreux sont ceux qui ont regardé avec étonnement l'habileté de Walter pour coudre un rakusu. Pour plusieurs « anciens » du dojo, cela a été également l'occasion de retrouver le chemin du dojo.

Une belle fête pour nous aussi où l'intérêt suscité a largement récompensé notre travail.

Stefan Reimon Müller



Summertime at Ryu Mon Ji

Depuis l'année dernière, le temple propose un séjour de trois semaines pendant le mois de juillet, pour un prix modique qui le met à la portée de toutes les bourses.

Cette formule permet de s'immerger dans la pratique d'une façon riche parce qu'elle en présente des aspects très diversifiés. Le séjour a commencé par une « sesshin débutants », le week-end suivant était consacré à un stage « soin des plantes », suivi quelques jours plus tard d'une autre sesshin. Entre ces moments de pratique plus intensives, tout le monde menait la vie quotidienne du temple.

Une dizaine de personnes, dont la plupart découvrait la pratique, s'étaient inscrites pour l'ensemble. L'atmosphère était cosmopolite puisque, à côté d'Allemands et de Français, on trouvait une Ukrainienne, un Mexicain et un Slovène. Avec les

permanents, une vingtaine de personnes ont donc vécu ensemble la vie communautaire du monastère. Les visites de quelques jours étaient bien entendu toujours possibles et un certain nombre de participants sont venus se joindre à nous de façon sporadique.

La saison donne à ce séjour une tonalité agréable. Les repas du soir sont pris sur la terrasse et les soirées où la lumière du jour s'attarde longtemps invite à faire quelques pas dans la forêt ou à s'asseoir dans le parc.

On peut dire que le bilan est plutôt positif car, parmi les participants de l'année dernière, plusieurs sont revenus au temple et certains ont demandé à recevoir les préceptes. Je ne serais pas surpris de revoir tel ou tel des participants de cette année lors d'une sesshin cet automne.

L'idéal, pour améliorer cette formule, serait que des anciens viennent renforcer l'encadrement. J'étais cette année encore, le seul tokudo en dehors des permanents. S'il y en avait à l'avenir un ou deux de plus, ce serait parfait !

Pascal Kangen

La vie des dojos et du monastère, en quelques mots...

Dans cette rubrique, vous trouverez une sélection d'informations sur les événements passés et futurs de la sangha. Bonne lecture !



- Le calendrier des activités 2016 est disponible sur le site internet.
- De juin à septembre, le temple a accueilli un très grand nombre de pratiquants, nouveaux ou anciens et nous nous en réjouissons. Notre but était de profiter de la période estivale pour offrir à tous la possibilité d'expérimenter une retraite spirituelle. Différents week-ends ou semaines thématiques étaient prévus (sesshins, camp d'été, retraite longue durée, soin des plantes etc.). Ceci sera encore développé en 2016 avec une semaine au mois de juillet mêlant zen et créativité.
- Cette année, plusieurs cérémonies de Jukai (recevoir les préceptes et prendre refuge) et deux cérémonies de Zaike Tokudo ont eu lieu au monastère. Nous souhaitons une bonne pratique aux nouveaux ordonnés et tout particulièrement aux trois Zaike : Annemie Genshin van Attenhoven, Jean-Claude Mokugen Liehr et Christine Shogen Dardé !
- Le temple compte en ce moment une douzaine de résidents. Sont arrivés ces derniers mois : Evelyne Seikyo, Marc Eie, Christine Shogen et Thierry Silighini. Un nouvel organigramme a pu être mis en place dans une belle harmonie. Cette augmentation du nombre des résidents est la bienvenue car le nombre de personnes en retraite (de 2 jours à plusieurs mois) a considérablement augmenté depuis l'an dernier. Ces personnes sont reçues avec le système des « parraïns » : un moine ou une nonne spécialement chargé de les guider pendant leur séjour. Maître Wang-Genh offre très souvent la possibilité de mondos et dokusan (entretiens individuels). L'Ino, Peter Horiki et d'autres moines et nonnes proposent des « dharma-talk », éclairages sur certains points de la pratique.
- Au printemps 2015, une retraite de 17 jours a été organisée avec une vingtaine de participants sur toute la durée.
- En janvier dernier, Maître Wang-Genh est redevenu Président de l'Union Bouddhiste de France, poste qu'il avait déjà occupé de 2007 à 2012. Il se rend ainsi régulièrement à Paris pour représenter le bouddhisme dans différentes institutions (Élysée, Assemblée Nationale, Sénat ou

encore la Conférence des Représentants des Cultes de France). Depuis septembre 2015, Maître Wang-Genh occupe également – pour un intérim de quelques mois – la fonction d'aumônier national des prisons.

- Au mois de janvier 2015 est sorti le documentaire de Stanislas Wang-Genh « Zazen, pratique de la méditation zen » ; un éclairage sur la pratique de la méditation zen et la vie monastique à découvrir. Ici le teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=b4XzHLvZvho> DVD disponible en vente à la boutique zen ou par correspondance : 19,90 € (+ 5€ de frais de port) - Infos : wstanislas@yahoo.fr
- Au mois de février, nous avons recommencé la pratique des « Week-end de samou » au monastère. Organisé par Helen Reigetsu et Florent Hogen. Au programme cette fois-ci : la peinture des chambres et couloirs. Nous vous tiendrons au courant des prochaines sessions : une période de samou est d'ores et déjà prévue du 18 au 21 juillet 2016.
- Les 7 et 8 février, des « Journées Portes Ouvertes » se sont déroulées au Centre de Bouddhisme Zen de Strasbourg. Une affluence incroyable ! Nous avons dû refuser du monde lors des deux conférences de Maître Wang-Genh. L'expérience sera renouvelée les 5 et 6 mars 2016. Découvrez photos et articles de presse : <http://www.meditation-zen.org/fr/portes-ouvertes-zen-2015>



- Le samedi 14 mars 2015, 30 personnes du Rotary club de Strasbourg ont visité le temple.
- Au mois d'avril 2015, Maître Wang-Genh s'est rendu au temple d'Eihei-Ji au Japon durant une semaine avec d'autres maîtres de l'Association Zen Internationale afin d'étudier les cérémonies traditionnelles de Jukai. Au mois de juin 2016, en effet, un événement exceptionnel se déroulera en Europe. Pour la première fois, l'organisation d'une cérémonie de O-Jukai, recevoir les préceptes, dans une forme se rapprochant du rituel traditionnel. O-Jukai est la cérémonie que nous appelons parfois « ordination de bodhisattva ». Au Japon, elle dure plusieurs jours. Nous vous tiendrons au courant de l'avancée de ce projet.



- Le 21 mai, Maître Wang-Genh a prononcé un discours au Sénat sur le thème de l'engagement bouddhiste pour le climat. Le texte a été envoyé à la sangha francophone par mail. Vous pouvez également le retrouver sur le site internet, dans une nouvelle rubrique qui reflète les actions « extérieures » de la sangha en France et en Allemagne. Pensez à envoyer vos infos ! <http://www.meditation-zen.org/fr/action-bouddhiste>
- Lors de sa visite au mois de juillet, Dojun Sekiguchi Roshi a offert au monastère une très belle calligraphie de poésie chinoise qu'il a lui-même réalisée. Arrivé au mois de février en Europe pour exercer la responsabilité de Sokan (représentant de l'école japonaise zen sôtô) Maître Sekiguchi a dû malheureusement repartir au Japon pour des raisons de santé. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.
- Depuis quelques mois nous avons installé un serveur internet spécialement dédié à Zen Online (système de retransmission audio des zazen). Le système fonctionne plutôt bien et les statistiques nous montrent que 2 à 15 personnes sont connectées à chaque fois. Depuis janvier également, des micros ont été installés dans le Hatto afin de pouvoir participer à distance aux cérémonies du matin. Rappel : pendant les sesshins, vous avez la possibilité d'entendre les Teishos (enseignements) de 11h.
- Sur notre site Internet, des podcasts sont désormais disponibles à l'initiative d'Ingrid Mokurei. Il s'agit d'enregistrements audio de Kusen, Mondo ou Teisho de Maître Wang-Genh d'une durée moyenne de 45 minutes. Vous pouvez les télécharger gratuitement pour les écouter à votre convenance. En français et en allemand.
- Une nouvelle rubrique a été créée sur notre site. Vous y trouverez les textes et traductions des sutras chantés pendant les cérémonies. En français et en allemand. Également disponible sur notre site le sutra-book de la Sotoshu en PDF à télécharger (anglais).
- Le 14 juin 2015, les membres du dojo d'Offenbourg ont participé à une « Prière des religions pour la Paix ». Cette manifestation se déroule chaque année et le dojo représente la communauté bouddhiste en chantant le Hannya Shingyo. Florent Hogen a prononcé le texte de dédicace. Au dojo, des après-midi de couture, des matinées et nuit de zazen sont organisés régulièrement, ainsi que des activités communes comme la visite d'une exposition spirituelle « Flickwerk der Erleuchtung » à Bâle en mars dernier. Les 20 et 21 juin, les membres du dojo ont également pris part à un week-end de couture du kesa, organisé par Eva Mokusen Martinez dans la Forêt Noire.
- Au mois de septembre, à l'invitation du dojo de Saverne, Maître Wang-Genh a donné une conférence sur le thème « Zazen, une méditation pour le temps présent ». Elle avait pour but de promouvoir le dojo de Saverne créé par Dominique Hogyo en 2014. Les séances pour débutants ont lieu chaque jeudi à 18h30. Plus d'infos : <http://www.meditation-zen.org/fr/saverne>
- Le dojo de Moulins a depuis l'an dernier un nouvel autel construit par Martin Mokugen. À la suite de la dernière assemblée générale, de nouvelles responsabilités ont été définies : responsable samou, bibliothèque etc. Le lieu, dirigé par Henri Mokusen Duran, accueille aussi régulièrement des matinées de pratique.
- Dans la région de Moulins (Auvergne, France), une sesshin dirigée par Maître Wang-Genh aura lieu du 9 au 11 octobre 2015. Elle se déroule à l'initiative du dojo zen de Clermont-Ferrand dans l'ermitage tibétain du Bost, un lieu très paisible. Plus de renseignements : morelmp@orange.fr



- À Stuttgart, l'année a été marquée par le 25^e anniversaire de la fondation du dojo. À cette occasion les membres de l'association ont organisé une journée Portes Ouvertes, très fréquentée et ont loué une belle salle du Lindenmuseum pour accueillir une conférence de Maître Wang-Genh sur le thème « La pratique du zen au travail ». Le dojo organise régulièrement des journées de pratique avec Konrad Tenkan ou Bertrand Schutz, la prochaine est prévue le 3 octobre. Au mois d'avril, pour le Vesak, les membres du dojo ont participé comme chaque année à une célébration commune à toutes les écoles bouddhistes de Stuttgart.
- À Neustadt, une matinée de pratique a lieu tous les deux mois avec Peter Horiki Hollerith. À noter une conférence donnée à Landau en mars 2015 sur le thème « Pourquoi méditer ? » qui a rencontré un beau succès. Plusieurs personnes sont venues à la suite de cet événement pratiquer au temple.
- Au dojo d'Heidelberg, beaucoup d'activités sont



régulièrement organisées en plus des zazen : des matinées de pratique, de couture et des dharmatalks bien sûr mais également une après-midi sur le thème « Comment cuisiner la genmai » avec Helene Völter. Des étudiants en religion de l'université ont visité le dojo à plusieurs reprises pour un projet d'étude. Le texte sur le dojo d'Heidelberg : www.metropolreligionen.de. Les prochains évènements sont les suivants : 28 octobre : « Couture du kesa » - 8 novembre : « Matinée de zazen » - 11 décembre : « Nuit de zazen ».

- Les visites de classes se poursuivent au monastère à la demande des professeurs de religion d'Alsace. Au mois de juin, des élèves sont ainsi venus en bus du sud de l'Alsace et les classes se sont succédées pendant toute la journée. Dominique Hogyo est le plus souvent chargé de les accueillir, avec toujours un moment d'initiation à la méditation et au silence.
- Lors de la sesshin de juin, une cérémonie spéciale a été dédiée au maître zen Etienne Mokusho Zeisler, l'un des plus proches disciples de Maître Deshimaru, décédé il y a 20 ans. Sa stèle, créée pour l'occasion, a été installée sur l'autel des défunts, près de celle de Maître Deshimaru.
- Cet été maître Wang-Genh a rendu visite au camp scout bouddhiste des « éclaireurs de la nature » installés en Alsace pour quelques semaines. Il a été particulièrement impressionné par la structure et le bel état d'esprit de présence et d'entraide qui y régnait. Si vous souhaitez de belles vacances pour vos enfants, voici leur site : <http://www.edln.org/> (des camps sont prévus pour les vacances de la Toussaint).
- Cette année encore nous aurons la chance de déguster pendant tout l'hiver les tisanes de plantes médicinales préparées par Anette Shinge. Le jardin produit beaucoup et les plantes ont été soigneusement séchées et ensachées pendant l'été. En vente également dans notre boutique au temple et à Strasbourg.
- Au niveau du samou, la shissui Helen Reigetsu a lancé les travaux du chemin menant vers les maisons de bois pendant le camp d'été. C'est un chemin ornemental de pierres qui est prévu, entouré de plantes et fleurs... À noter également un grand travail d'amélioration de l'hébergement des personnes : installation de couettes, nouvelles literies, oreillers etc.



- Lors de la sesshin en famille, de nombreuses activités d'éveil ont été proposées aux enfants. Avec la traditionnelle veillée au coin du feu, une course de brouette fort joyeuse, des ateliers de modelage et de jardinage, et la participation de petits et grands aux différents samou (vaisselle, service) et cérémonies. Les prochaines dates sont programmées fin juillet 2016.
- Depuis quelques années, nous sommes devenus membres de la DBU (Deutsche Buddhistische Union), du fait du caractère franco-allemand de notre sangha. Ce sont pour l'essentiel Konrad Tenkan et Anette Seigyo qui s'occupent de nous représenter dans cette association. La sangha a obtenu le statut de membre actif en 2014, nous nous en réjouissons !
- En novembre 2014, Pascal Kangen est intervenu lors d'un colloque sur le thème « Apports du bouddhisme au vivre ensemble en France ». Le texte de son allocution est disponible sur le site, en français et en allemand. Un travail très complet et détaillé pouvant servir de base à des conférences ou interventions ultérieures : n'hésitez pas à l'utiliser. <http://www.meditation-zen.org/fr/vivre-ensemble>.



- L'activité apicole a été relancée au temple après une interruption d'un an. Deux ruches ont été installées dont Kankyo et Marc Eie prennent soin. Leur but est davantage la pollinisation des fleurs et le sauvetage des abeilles que la récolte de miel en soi... mais il y aura de petites récoltes de temps en temps à partir du printemps.
- Enfin, comme cela est annoncé dans l'édito, une grande réflexion a été lancée sur tous les aspects de la pratique bouddhiste quotidienne touchant à l'environnement. Le centre de bouddhisme zen de Strasbourg a créé un groupe de travail sur ce thème (compostage, produits écologiques, chauffage, électricité verte...). Au temple, un poste de chiji (« chiji » signifie un des grands responsables du temple) spécialement en charge de l'écologie va être mis en place. Toutes les infos sur ce thème vous seront données via le site Internet et les newsletters.

/// Rédacteur en chef : Pascal Kangen Normandin /// Secrétaire de rédaction et mise en page : Laurent Huchet ///
 Brèves : Kankyo Tannier /// Photos : Walter Krepulat, Dominique Hogyo, Jerry Dale, Thierry Silighini ///
 Traduction : Ingrid Mokurei, Annette Niederdraing, Marie-Thérèse Bouvier ///